

Mobiliser ses compétences en orthographe grammaticale pour comprendre un texte

Date de mise ligne :	01 octobre 2009
Auteur :	Magali Lagrange Professeure de lettres modernes, Collège Daniel Ferry, Limeil-Brévannes (94)

Ce travail vise à montrer que dans le processus de compréhension, les connaissances linguistiques, et plus particulièrement les connaissances en orthographe grammaticale, sont déterminantes.

Enseigner la grammaire au collège, c'est conduire les élèves à comprendre les mécanismes de la langue, à maîtriser la terminologie qui sert à les identifier et à les analyser, afin de les amener à réutiliser ces connaissances pour mieux s'exprimer à l'écrit comme à l'oral et mieux comprendre les textes lus. [...] L'étude de la langue, indispensable en elle-même, se met au service de la pratique constante de la lecture et de l'expression écrite et orale.¹

A la fin du cycle d'adaptation, on attend de l'élève qu'il sache utiliser ses connaissances sur la langue pour comprendre un texte. L'étude de la langue est mise au service de l'écriture et de la lecture ; et, dans ce dernier domaine, une attention particulière est portée sur les faits linguistiques porteurs de sens.

Ces compétences linguistiques peuvent alors être travaillées en classe entière ou dans des dispositifs d'aide tels que les PPRE.

L'orthographe grammaticale se distingue de l'orthographe lexicale. Elle est déterminée par des règles dont l'apprentissage exige une analyse morphosyntaxique de la phrase.

Orthographe grammaticale

L'orthographe grammaticale se distingue de l'orthographe lexicale. Elle est déterminée par des règles dont l'apprentissage exige une analyse morphosyntaxique de la phrase. L'orthographe grammaticale regroupe les formes verbales (radicaux, modes, temps) ; l'accord dans le groupe nominal, dans la phrase verbale et dans le texte ; les marques de l'énonciation (je suis venu/je suis venue) ; les marques du genre et du nombre ; la segmentation et l'homophonie (sait/s'est/ses/ces/c'est).

Pour chaque énoncé il faut reconstruire la forme graphique qui convient, c'est-à-dire *l'ortho-graphe*, la forme droite, correcte, selon les normes définies par sa culture. L'orthographe française se caractérise par :

- ❖ sa dimension phonographique déséquilibrée, c'est-à-dire que l'on compte plusieurs signes graphiques pour un phonème : ce qui explique que dans les débuts d'apprentissage, certains scripteurs aient recours à la prononciation d'un mot et l'écrivent « comme ça se prononce » afin de se faire comprendre dans une communication simple, ou qu'ils assimilent une graphie à différents phonèmes
- ❖ un principe morphologique, mettant en relation un morphème et une graphie déterminée (morphologie lexicale et morphologie flexionnelle). Ainsi, certains graphèmes ont pour fonction de marquer selon la classe de mot concernée, la catégorie grammaticale du nombre, du genre, du temps, du mode, de la personne.

¹ Programmes du collège – BO spécial n° du 28 août 2008

On peut alors isoler **trois « zones à risques »** sur lesquelles les élèves rencontrent des difficultés :

- » Les homophones grammaticaux et la non correspondance 1 phonème = 1 graphème
Une des difficultés de l'orthographe française est que de nombreux phonèmes peuvent être transcrits de manières différentes et avoir un sens différent. Ainsi, si l'on prend le cas du phonème /sɛ/, il peut être orthographié suivant le cas en sait, ces, ses, c'est... et avoir donc des sens complètement différents.
- » L'orthographe des désinences verbales en /E/
Les formes en /E/, avec la neutralisation aujourd'hui entre /e/ et /ɛ/, génèrent un nombre important de formes verbales homophones. L'élève ne peut d'ailleurs pas s'aider de l'oral car la différenciation des finales en /E/ repose sur des graphèmes qui sont porteurs de valeurs grammaticales et participent à la construction syntaxique de l'écrit. Ce sont ces valeurs que l'élève doit interpréter pour accéder à la compréhension du texte.
- » Les chaînes d'accords dans les syntagmes nominaux et verbaux
On remarque deux sortes de difficultés en ce qui concerne l'accord à l'écrit : le fait qu'il peut être inaudible à l'oral et le phénomène de redondance à l'écrit, qu'il s'agisse du syntagme verbal ou nominal. La non corrélation des deux systèmes, écrit et oral, est quelque peu problématique pour un apprenti scripteur, quand un phonème peut renvoyer à deux graphèmes et que la différence entre ces deux graphèmes apporte une différence d'ordre grammatical. Pour remédier à cette difficulté, on pourra alors proposer des situations où les marques orthographiques font nettement sens, montrant l'importance des marques du pluriel à l'écrit.

I. Évaluer les connaissances des élèves en orthographe grammaticale

Amener les élèves à maîtriser l'orthographe grammaticale suppose de se doter des moyens de connaître leur niveau dans ce domaine. Les évaluations diagnostiques nationales de rentrée en 6ème sont un outil essentiel à ce niveau, ainsi que les exercices disponibles dans la banque outils d'aide à l'évaluation au collège.

- » **Exemple 1 : exercices 26 et 27 du cahier d'évaluation 2006**
Compétence évaluée : maîtriser les accords pour comprendre un texte - Tâche demandée : relever des mots ou expressions d'un texte qui permettent d'identifier les personnages.
http://cisad.adc.education.fr/eval/pages-06/telech/6eme/les_pdf/cahierEfele6e.pdf
- » **Exemple 2 : exercice 13 du cahier d'évaluation 1998 et exercice 14 du cahier d'évaluation 1999**
Compétence évaluée : construire du sens grâce aux accords - Tâche demandée : reconnaître les accords et s'appuyer sur ces accords pour accéder au sens (reconnaître toutes les marques de l'accord du participe passé et de l'adjectif et en inférer le sens pour identifier l'émetteur et le récepteur d'un message)
http://cisad.adc.education.fr/eval/pages-98/telech/6e/les_pdf/livretfreleve986.pdf
http://cisad.adc.education.fr/eval/pages-99/telech/6e/les_pdf/freleve996.pdf

Ces exercices permettent d'évaluer la capacité de l'élève à aller des marques orthographiques au sens dans une situation de lecture.

On sait que les élèves sont en cours d'apprentissage, et que l'orthographe grammaticale n'est pas maîtrisée par tous. L'acquisition de cette compétence complexe s'inscrit dans un mouvement spiralaire sur les quatre années du collège, respectant également une certaine continuité des enseignements entre le cycle 3 et le cycle d'adaptation.

Les évaluations nationales d'entrée en 6ème sont un outil utile pour établir le niveau de chaque élève en début d'année. Grâce à ces évaluations et à leur analyse, il est alors plus facile de constituer des groupes de besoins pour la remédiation et les PPRE. Le travail envisagé par rapport à la langue vise d'une part à installer des automatismes dans le domaine de l'orthographe, d'autre part à favoriser l'attitude réflexive des élèves dans des situations d'exercice : dictée en débat, confrontation des points de vue, création d'une méthodologie progressive pour justifier grammaticalement les accords.

- ✎ Pour analyser les résultats de ces évaluations en orthographe grammaticale, on peut procéder à des regroupements d'items. Voici un exemple de regroupement pour le cahier d'évaluation 2007 :

Compétences visées	Items	Pourcentage de réussite dans la classe
L'accord sujet – verbe	26 et 38	
Conjugaison du présent de l'indicatif (personne 2)	5, 6 et 7	
Les accords dans le groupe nominal (transformation d'un texte à partir de contraintes grammaticales, passage d'un sujet singulier à un sujet pluriel)	26, 27 et 37	
Maîtrise des accords pour construire le sens d'un texte	42 et 43	
Maîtrise des accords dans une production écrite	32, 33 et 56	

L'analyse de la production finale de ces évaluations permet également de faire un état des lieux des problèmes d'homophonies grammaticales telles que à / a, tout / tous, et / est, où / ou... On pourra alors proposer des situations-problèmes pour susciter chez les élèves une vigilance sur les indices linguistiques dans un texte. Cette démarche est essentielle, notamment pour les élèves qui s'arrêtent à la lecture globale d'un texte.

II. Proposition d'une démarche pour remédier aux difficultés des élèves et construire des connaissances orthographiques stabilisées

1. Développer la capacité de raisonnement métalinguistique :

Il s'agit avant tout d'encourager un raisonnement métalinguistique en confrontant les erreurs des élèves avec celles de leurs camarades. L'acquisition de connaissances solides en orthographe passe par une phase d'appropriation : cette appropriation est facilitée si l'on prend pour support d'apprentissage les productions des élèves en mettant en place des moments de structuration, par l'observation et l'analyse de leurs propres productions.

Exemple d'un dispositif pédagogique possible : la dictée débat

Pour disposer d'un support commun, les élèves effectuent une dictée sous sa forme traditionnelle, plus ou moins longue, suivant les objectifs visés. L'objectif premier n'est pas d'évaluer les connaissances orthographiques des élèves ni de noter l'exercice, mais de susciter une réflexion autour de certaines graphies et l'explicitation du cheminement intellectuel mis en œuvre par les élèves pour résoudre un problème orthographique.

Après la graphie individuelle du texte et une première relecture, les élèves sont regroupés de façon hétérogène, en veillant tout de même à ce que les écarts de connaissance ne soient pas trop importants pour faciliter les échanges. Au sein de chaque groupe, les élèves proposent, à tour de rôle, leurs choix en les expliquant et en les justifiant. Ensuite, les membres du groupe doivent se mettre d'accord sur la graphie choisie et sa justification, qui peut reprendre la règle qu'ils connaissaient déjà ou qu'ils ont reformulée. Des rapporteurs de chaque groupe doivent alors inscrire leur proposition sur une fiche qui sera donnée au professeur.

Cette fiche peut prendre la forme d'un tableau à trois entrées :

Erreurs	Procédé utilisé pour y remédier	Rappel de la règle
« a » à la place de « à »	(la substitution) on remplace « a » par « avait »	« a » est le verbe avoir conjugué à la 3 ^{ème} personne du singulier de l'indicatif présent « à » est une préposition

Posture de l'enseignant :

L'enseignant reste en retrait lors des échanges entre les élèves, même s'il s'agit d'un retrait relatif. Il n'intervient pas directement ou peu dans la discussion sur le fond, mais il peut intervenir pour susciter le

débat, le recadrer. Un groupe peut faire appel à l'enseignant, il s'agit alors davantage d'encourager les élèves à réfléchir².

- les questions d'incitation pour lancer ou relancer le débat (qu'est-ce qui t'as fait choisir cette graphie ? comment tu as fait pour ... ?)
- les questions d'élucidation qui permettent de mieux comprendre ce que les élèves veulent dire en les poussant à expliciter davantage (est-ce que tu peux préciser ? qu'est-ce qui t'as fait penser à ... ?)
- les questions de régulations qui visent à organiser la discussion, à faire le point, à prendre une décision, à faire synthétiser (vous êtes tous d'accord ? ...)
- les questions critiques qui cherchent à remettre en cause des propos tenus pour évidents, en soulevant un point non envisagé, en pointant une contradiction.

Cet exercice de pratique réfléchi de la langue est utile dans la mesure où les corrections des dictées traditionnelles effectuées en début d'année montrent que la majorité des élèves connaissent les règles orthographiques, mais qu'ils ne les appliquent pas en situation de production écrite.

La dictée-débat permet de développer une sorte de « soupçon orthographique » et de susciter une activité réflexive. En effet, les élèves sont placés en situation de désaccord, de confrontation et de justification qui, par ailleurs, revalorise l'erreur comme étant une étape dans l'apprentissage. La reconnaissance d'une erreur permet de se demander « pourquoi elle a été faite » et « comment faire pour ne plus la faire ».

Ce dispositif est coûteux en temps, mais il est également possible de systématiser une activité posant un problème ciblé de langue.³

2. Automatiser les savoirs orthographiques et les réinvestir

Certaines erreurs d'orthographe ne sont pas dues à une absence de connaissance mais à une situation qui empêche l'accès à cette connaissance. Moins une compétence est automatisée, plus elle demande d'attention. Les élèves de 6ème, qui sont en cours d'apprentissage du code, ne peuvent gérer de front toutes les compétences nécessaires à la production d'écrit.

Ainsi, pour accompagner le travail réflexif sur la langue, il est essentiel de proposer des exercices visant à stabiliser/automatiser les connaissances et à les réinvestir.

2.1. En écriture, on peut proposer deux types d'activités de manipulation grammaticale

- Les réécritures : changement de nombre et de genre, de point de vue, de système temporel

On peut se référer aux activités disponibles dans la banque outils (<http://www.bangoutils.education.gouv.fr>). Nous avons sélectionné deux exercices ; le premier est l'exercice n°16 du cahier d'évaluation 2000, le second est l'exercice n°18 du cahier d'évaluation 1998.

a) Lis ce texte

La victoire
La foule enthousiaste est impressionnée par les résultats inattendus du jeune patineur. Elle manifeste sa joie et applaudit à tout rompre.

Réécris maintenant ce texte en remplaçant « la foule » par « les spectateurs ». Attention tu devras modifier les accords et apporter des changements à la phrase.

b) Lis ce texte

Chassons sous la pluie
Le chat, trempé jusqu'aux os, s'est glissé dans la cuisine. Il est plus noir que jamais et paraît indifférent à tout. Majestueux, il s'approche de la cheminée.

² Cette classification des questions posées aux élèves est tirée du livre de Danièle Cogis, *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*, pages 290-291.

³ Voir à propos de cette démarche le travail de Danièle Cogis, *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*, Nouveaux enjeux- Pratiques nouvelles École/Collège, Delagrave, Collection « Pédagogie et formation », 2005.

Réécris ce texte en remplaçant le chat par les deux chattes. Fais tous les accords qui s'imposent.

L'exercice suivant est un peu plus complexe dans la mesure où il faut que l'élève identifie correctement la chaîne référentielle :

c) Remplace leur engin par leurs engins⁴ :

Quand il apparut à la lumière, luisant, grandiose et solide, une immense acclamation l'accueillit... Maintenant, ils le voyaient, leur engin, debout dans son ensemble, ajusté pièce à pièce. Et ils en étaient fiers ! En un instant, il fut entouré, salué de joyeux rires et de cris de triomphe. Ils l'admiraient en connaisseurs, le flattaient de leurs grosses mains rugueuses, le caressaient, lui parlaient dans leur rude langage.

» La production de texte avec contraintes grammaticales

L'exercice qui suit est extrait du cahier d'évaluation de 1999. Il s'agit de l'exercice 21 :

Tu vas écrire un récit qui se déroule dans une boutique située au rez-de-chaussée d'un immeuble. Voici la situation : un enfant entre ans la boutique mais ne ressort pas. Que s'est-il passé ? Choisis, parmi les éléments proposés dans le tableau ceux que tu utiliseras pour construire ton histoire et entoure-les.

Où ?	Petite ville	Grande ville	
Où ?	Boutique d'alimentation	Boutique d'habillement	
	Autre boutique		
Quand ?	Mois de décembre	Mois d'août	
Quand ?	Le matin	L'après-midi	Le soir
Le commerçant est :	Un homme	Une femme	
Le personnage principal est :	Un garçon	Une fille	

2.2. Le travail des inférences linguistiques s'inscrit dans la continuité du travail effectué à l'école primaire dans le domaine de la compréhension de l'écrit. L'élève doit être capable de prélever des indices et leur donner du sens en vue de comprendre et d'interpréter le texte.

Les questions posées attirent l'attention des élèves sur les mots qui leur permettent d'y répondre et incitent à mettre en relation les informations implicites dans les courts textes proposés.

Exemple d'inférence sur le narrateur

« Ça te dirait de venir faire du toboggan ? » demanda une voix. C'était une fille, malheureusement, mais j'y suis quand même allé. Elle était géniale au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais impressionné.
(Une histoire à quatre voix, Antony BROWNE)

Qui est le narrateur ? Un garçon ? Une fille ?

Souligne les mots qui te permettent de justifier ta réponse.

Encore une fois nous pouvons nous référer aux exercices de la banque-outils. Voici reproduit l'exercice n°13 du cahier d'évaluation 1998 :

Domi Martin
4, allée des tulipes
35310 Mordelles

Domi,
Pourquoi n'es-tu pas venue au bal masqué ? Tu étais pourtant invitée ! J'étais déguisé en souris. Cachées sous leur panoplie de lapin, Kiki et Loulou étaient méconnaissables. Je serais content si tu étais présente pour mon anniversaire mercredi prochain.
Juju.

⁴ Exercice tiré de *Orthographe et Autocorrection, vers la dictée sans fautes*, liaison CM2-6^e, Édouard Bertouy, L'École, 1989 (page 66)

1) Qui est Domi ?

Mets une croix dans la bonne case.

Un garçon	
Une fille	

Relève un mot qui t'as permis de choisir. _____

2) Qui est Juju ?

Mets une croix dans la bonne case.

Un garçon	
Une fille	

Relève un mot qui t'as permis de choisir. _____

3) Qui sont Kiki et Loulou ?

Mets une croix dans la bonne case.

Deux garçons	
Deux filles	
Un garçon et une fille	

Relève un mot qui t'as permis de choisir. _____

Il faut pratiquer des activités qui visent à utiliser les connaissances orthographiques dans une optique de compréhension des textes.

2.3. Transférer la compétence en orthographe grammaticale dans une activité de lecture littéraire

L'activité qui suit constitue un exemple d'une séance pour approfondir la lecture du roman de Jean-Claude Mourlevat, *L'Enfant Océan*, en 6^{ème} : utiliser les indices orthographiques pour identifier les voix narratives.

L'objectif de cette séance est d'amener les élèves à prendre appui sur la langue pour comprendre le texte, en leur donnant à lire des extraits d'une œuvre écrite au passé composé dans laquelle les accords du participe passé en genre et en nombre sont significatifs.

L'Enfant Océan est une réécriture du conte du Petit Poucet qui relate la fugue de sept enfants en direction de l'océan, à travers les récits de vingt-cinq personnages narrateurs : les gens qui ont croisé les enfants, les enfants eux-mêmes et leurs parents.

On peut proposer aux élèves différents extraits du roman en leur demandant d'indiquer « Qui raconte ? » et de justifier grammaticalement leurs réponses. Les participes passés et les accords de l'adjectif apparaissent alors comme des moyens pour identifier les voix narratives, opération importante pour l'étude littéraire de cette œuvre polyphonique.

Le narrateur est-il un homme ou une femme ?

Pour chacun des extraits suivants de *L'Enfant Océan*, peut-on savoir si le personnage qui raconte est un homme ou une femme ?

Coche la bonne réponse puis note le mot ou l'expression (l'indice) qui t'a permis de le comprendre. Vérifie ensuite dans le livre que tu ne t'es pas trompé et note le nom du narrateur.⁵

<p><i>Exemple :</i></p> <p>Bon, j'en reviens à cette fameuse nuit. Au bout de cinq minutes pas plus, je m'étais presque rendormi, voilà mon Yann qui revient et qui me tire la manche du pull-over (on dort avec parce qu'il fait pas chaud). J'ouvre les yeux et je le trouve piqué là, juste devant mon nez.</p>	<p><input checked="" type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme <input type="checkbox"/> On ne peut pas savoir Indice (s) : rendormi</p> <p>Son nom : Fabien Doutreleau Page 28</p>
<p>Au passage j'y ai demandé si y voulait un bout de pain vu qu'il avait pas mangé sa soupe. C'est vrai, on a beau dire, une mère reste une mère. Eh ben y m'est passé devant sans lever le nez, comme si j'avais été Corniaud qui y aurait aboyé après. Soyez bonne, tiens ! Ça m'a bien punie, allez.</p>	<p><input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme <input type="checkbox"/> On ne peut pas savoir Indice (s) : Son nom : Page</p>

⁵ Le tableau qui suit est tiré de *10 séquences pour lire L'Enfant Océan* de J.-C. Mourlevat dans la collection « Atouts littérature » aux éditions Retz.

<p>Ça ne pouvait plus être loin. Quelques centaines de mètres, peut-être. J'avais dû rater le chemin, passer devant sans le voir. Sous cette pluie battante, tout était possible. J'ai fait demi-tour et je me suis concentrée. C'était d'autant plus agaçant que Yann, à côté de moi, connaissait parfaitement la route, lui.</p>	<input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme <input type="checkbox"/> On ne peut pas savoir Indice (s) : Son nom : Page
<p>Mais je t'en fiche, il se retourne, descend sur le marchepied, il tend les bras et se redresse avec quoi dans les mains, je vous le donne en mille, un bébé ! Alors là, scié que je suis ! Scié ! - Où vous allez comme ça ?</p>	<input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme <input type="checkbox"/> On ne peut pas savoir Indice (s) : Son nom : Page

Il ressort clairement de ce travail que les accords du participe passé en genre et en nombre sont signifiants et renseignent sur l'énonciateur.

Cette séance a été réalisée en milieu de séquence, lors d'une pause réflexive sur la langue. Le roman de Mourlevat avait été lu en amont par l'ensemble des élèves ; cependant, peu d'élèves se sont servis des niveaux de langue pour identifier les narrateurs. La majeure partie des élèves a eu besoin des indices linguistiques.

Cette activité peut également permettre d'aborder la lecture du roman de Mourlevat en séance inaugurale. Sans connaissances préalables du texte, les élèves doivent prendre appui sur les indices linguistiques pour identifier les voix narratives.

Dans cette même séquence sur *L'Enfant Océan*, on peut proposer un travail d'écriture qui permettra d'évaluer entre autres, la capacité à réinvestir ses connaissances en orthographe grammaticale. Cette production peut prendre la forme d'une réécriture : il s'agira de réécrire un passage narratif en changeant de point de vue. Les élèves doivent alors veiller à faire toutes les transformations nécessaires, d'ordre grammatical mais aussi d'ordre lexical (utilisation des registres de langue...). La classe sera divisée en plusieurs groupes d'écriture.

Dans un second temps, les élèves devront identifier les narrateurs des textes produits par les autres groupes en s'appuyant sur les indices grammaticaux et lexicaux.

**Magali Lagrange, professeure de lettres modernes
Collège Daniel Ferry, Limeil-Brévannes, 94**